

François de Médicis et Steven Huebner tiennent à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour le soutien qu'elles leur ont apporté dans l'organisation de cette Journée d'étude :

Michel Duchesneau, directeur de l'o.i.c.r.m.

Ariane Couture, coordonnatrice de l'o.i.c.r.m.

Sébastien Leblanc-Proulx, coordonnateur du Laboratoire  
Musique, histoire et société de l'o.i.c.r.m.

Pierre-Luc Ménard et Danielle Desrosiers, du secteur  
affaires publiques de la Faculté de musique

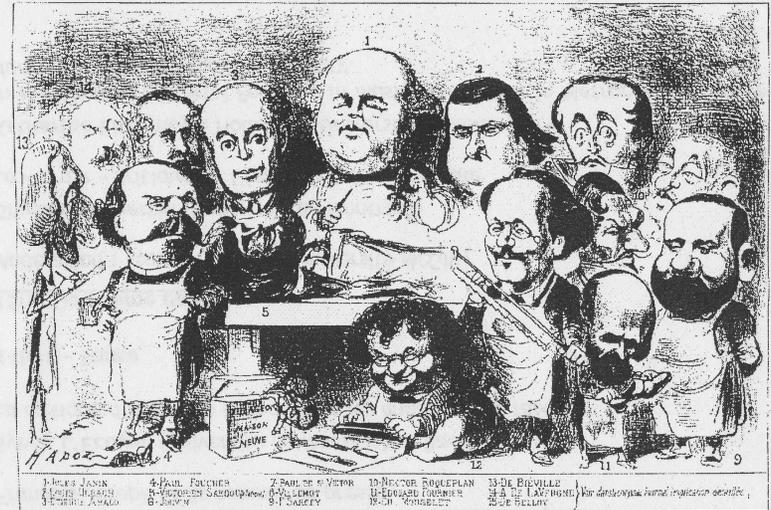
Myke Roy, coordonnateur du secteur électroacoustique de la  
Faculté de musique, et l'ensemble de l'équipe technique.

Université   
de Montréal



Observatoire interdisciplinaire  
de création et de recherche  
en musique

LA LEÇON D'ANATOMIE DRAMATIQUE



## La critique musicale en France (1830-1918)

Journée d'étude présentée  
par l'o. i. c. r. m.

Jeudi le 11 novembre  
à 13 heures

Faculté de Musique,  
Université de Montréal  
Local B-484

# LA CRITIQUE MUSICALE EN FRANCE (1830-1918)

Journée d'étude présentée par le laboratoire « Musique, histoire et société » de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM).

Organisateurs : François de Médicis et Steven Huebner

## Programme

### 13h - Première partie

Moderation : François de Médicis (Université de Montréal)

Mot de bienvenue

**Rémy Campos** (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris)

*Les coulisses de la critique :*

*François-Joseph Fétis homme de presse*

**Sylvia L'Écuyer** (Université de Montréal et Radio-Canada)

*La critique d'opéra en France dans les années 1830-1860*

### 14h30 - Pause

### 15h - Deuxième partie

Moderation : Steven Huebner (Université McGill)

**Ghyslaine Guertin** (Université de Montréal)

*La « vraie » critique de l'interprétation musicale*

**Katharine Ellis** (Royal Holloway, University of London)

*In the Shadow of Paris? Patterns in Music Journalism in Metropolitan France during the Late Nineteenth Century.*

## Détails des conférences

13h - Première partie

Les coulisses de la critique :

François-Joseph Fétis homme de presse

Rémy Campos

(Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris)

Les articles de la presse musicale ont en général été abordés soit pour y puiser des données factuelles (sur les artistes, les œuvres, la vie musicale ou les débats esthétiques), soit pour étudier le style d'un critique particulier (celui si caractéristique d'Hector Berlioz par exemple). Or, les travaux sur l'histoire de la presse ont montré qu'au XIXe siècle, les informations sont souvent modelées par des enjeux commerciaux ou par les relations personnelles que le critique entretient avec les sujets de ses articles, sans que cela soit forcément clairement perceptible à la lecture des textes. Les créations d'opéras par exemple font souvent l'objet de manœuvres en coulisses entre les auteurs ou les directeurs de théâtre et les critiques musicaux. Dans le cas de Fétis, ce type d'arrangement est plus fréquent qu'on ne croit et invite à développer une autre manière de lire la presse musicale qui renoue avec les techniques de la critique documentaire.

Rémy Campos est professeur d'histoire de la musique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et responsable de la recherche au Conservatoire de Musique de Genève-HEM.

### La critique d'opéra en France dans les années 1830-1860

Sylvia L'Écuyer (Université de Montréal et Radio-Canada)

Paris, au début du XIXe siècle, était incontestablement la capitale lyrique de l'Europe et tous les compositeurs, de Bellini et Donizetti à Verdi, sans oublier Meyerbeer, Wagner et Berlioz avaient bien compris qu'il fallait obtenir un succès sur une scène parisienne pour réussir comme compositeur d'opéra. Mais il est intéressant de voir comment les opéras étaient reçus, jugés et couronnés (ou éreintés) dans la puissante presse parisienne. Les critiques de Berlioz et d'Ortigue surtout, mais aussi de Castil-Blaze, Janin ou de Théophile Gautier nous éclairent non seulement sur les œuvres mais aussi sur le public auquel ils s'adressent en écrivant dans la presse quotidienne (Le Journal des Débats) ou dans la presse spécialisée (Revue Musicale, Ménestrel).

Après avoir présenté sa thèse de musicologie sur le critique musical Joseph d'Ortigue, Sylvia L'Écuyer a publié une sélection de ses écrits en 2003 sous les auspices de la Société Française de Musicologie. Elle est l'auteur de plusieurs articles dans divers dictionnaires et encyclopédies musicales, a

collaboré à la publication des œuvres critiques de Berlioz, réalisé vingt heures de documentaire radiophonique sur Berlioz pour les radios publiques francophones et réalisé un film documentaire sur une expérience de métissage de musique occidentale et de musique balinaise. Membre du réseau FMC (Francophone Music Criticism), elle siège au comité scientifique des *Cahiers de la Société Québécoise de Recherche en Musique*, collabore à la revue *Circuit* et à *Opéra News*. Elle est réalisatrice de l'émission hebdomadaire d'opéra à Radio-Canada et professeure associée à l'université de Montréal. Elle a reçu en 2007 l'ordre de Chevalier des Arts et des Lettres.

14h30h - Pause

15h - Deuxième partie

### La « vraie » critique de l'interprétation musicale

Ghyslaine Guertin (Cégep Édouard-Montpetit / Université de Montréal)

La critique musicale au 19e siècle concerne la virtuosité tant instrumentale que vocale et l'art de l'interprétation conçue à partir des effets et des émotions qu'elle suscite chez l'auditeur. De quoi parle cette critique musicale ? Comment en parle-t-elle ? Et pourquoi ? Au sein de la diversité de ses formes et de ses contenus, on assiste aux premiers balbutiements d'une critique fondée sur le registre cognitif d'un jugement de réussite où l'interprétation est envisagée dans son rapport à la partition. Ainsi Castil-Blaze conçoit la critique à partir des connaissances harmoniques, mélodiques et orchestrales pour expliquer les effets de l'interprétation des virtuoses. Berlioz, en dénonçant à son tour la prépondérance de l'exécution sur la composition, fonde sa critique sur des éléments factuels en vue d'un jugement sur la fidélité et le respect à la partition et aux intentions du compositeur. Reyer revendique, quant à lui, une critique plus personnelle que technique mais préconise une démarche qui dépasse l'opinion et le seul jugement de goût spontané sans fondement ; ses critères du beau reposent sur les règles classiques et traditionnelles de l'interprétation. Debussy qui se montre hostile envers la critique savante et analytique défend la nouveauté et la liberté de la création. Il valorise le regard porté sur l'œuvre elle-même à partir des impressions qu'elle suscite. Où se loge en définitive les critères d'une « vraie » critique de l'interprétation ? Cette oscillation entre subjectivité et objectivité observée tant dans la théorie que dans la pratique de la critique musicale conduit plutôt à proposer la « vraie » critique de l'interprétation comme étant elle-même une interprétation ; elle réside dans la *poïétique* de chaque critique structurée par ses propres points de vue, ses attitudes et ses conduites esthétiques (Martin Seel). L'analyse de son processus nous oblige à la reconnaître et à l'accepter avec la série de ses malentendus créateurs (Jean Molino) et à en proposer une nouvelle lecture.

Ghyslaine Guertin est professeure associée au LMHS et au LRMM à la Faculté de musique de l'Université de Montréal et professeure de philosophie au Collège Édouard-Montpetit. Elle détient un doctorat en philosophie de l'Université de Montréal, sur la sémiologie de la critique musicale. Elle vient

de terminer l'écriture d'un essai : *La critique de l'interprétation musicale : son histoire, sa structure et ses malentendus dans la réception de l'interprétation de Glenn Gould*. Elle a publié en octobre 2010 chez Louise Courteau éditrice : *Signé Glenn Gould, correspondance*, présentation et annotations par Ghyslaine Guertin. Ses recherches concernent également le siècle des Lumières et en particulier la pensée et l'œuvre du musicien-philosophe Michel-Paul-Gui de Chabanon (1730-1792) et sa correspondance inédite.

**In the Shadow of Paris? Patterns in Music Journalism in Metropolitan France during the Late Nineteenth Century**  
Katharine Ellis (Royal Holloway, University of London)

This paper focuses as much on the press itself as on its criticism and its critics, and asks what were the models (both positive and negative) for the large number of regional journals specialising in music during the latter part of the nineteenth century. How did those models change when adapted to local circumstance? What is the prevalence of regionalist and decentralist writing in such journals? Finally, what do papers from metropolitan France tell us about regional power-bases, readerships and relationships not only with Paris but with other Francophone centres, notably Brussels? Among others, journals published in Brittany and the western Loire during the 1880s and 1890s will provide a test-bed for these questions.

Katharine Ellis has held posts at St Anne's College Oxford and the Open University before coming to Royal Holloway in 1994. Katharine is a cultural historian of music in nineteenth-century France, author of two monographs (*Music Criticism in Nineteenth-Century France* (CUP, 1995) and *Interpreting the Musical Past* (OUP, 2005)), and joint editor with David Charlton of a collection of essays on Berlioz (*The Musical Voyager*, Peter Lang, 2007). Her articles and book chapters explore French Wagnerism, the short story, women as performers, music education, amateur choral societies, and the perennial funding crisis of opera. Current projects include an edited collection on music and words with Phyllis Weliver, a book on music in regional France 1848 - 1914 supported by a British Academy Research Development Award for 2009-10, and a cultural history of music in nineteenth-century Paris. From 2006 to 2009 Katharine was inaugural Director of the *Institute of Musical Research* at the School of Advanced Study, University of London, where she also acted as Deputy Dean of the School. She is a former editor of both *Music & Letters* and the *Journal of the Royal Musical Association*. She co-directs an international network of scholars working on *Francophone Music Criticism, 1789-1914* and serves as a Series Editor for the Boydell & Brewer 'Music in Society & Culture' monographs and an Advisory Board member for *Nineteenth-Century Music Review*. In 2010 she was elected to membership of the Academy of Europe.